**Guerre d’Ukraine.**

***Le point de vue minoritaire. Censure ou politiquement correct obligé.***

Tout le monde sait bien pour lui-même que l'Ukraine ne gagnera pas la guerre. Avec ou sans chars ! En dehors peut-être d'une guerre mondiale, dont personne ne veut évidemment parler ou alors, d'un sursaut de l'histoire comme un coup d’État pas forcément plus paisible...

Alors pourquoi encourager, poursuivre, prolonger une guerre perdue d'avance ? Il y aurait ici l'invocation d'une transgression de « *droit formel* » et évidemment, passés sous silences, les intérêts du capitalisme mondial, fournisseur des armes ou à terme, reconstructeur... !

Depuis le début de ce conflit, qui remonte à 20 ou 50 ans entre les deux pays et non à février 2022, personne ne parle de la genèse ancienne de ces terres d'Ukraine ou de leur nouveau statut comme Etat. Ce dernier a résulté de remembrements de territoires, d'échanges hasardeux entre les dirigeants de l'époque, dont Boris Eltsine, et une situation bâtarde, où la Russie historique se voyait amputer d'une part séculaire, avec des populations indépendantistes. russophones et russophiles, au sud, Crimée inclus !

L'Occident n'a rien fait alors, pour calmer le jeu d'une guerre civile déclarée, l'Europe s'est "couvert américain", s'en tenant à des tentatives de négociations non soutenues par les grandes puissances (Minsk, format dit Normandie, etc...).  L'Ouest, la Communauté européenne, n'ont eu, de surcroît, depuis la création de la CEI, de cesse que  de s'éloigner, vouloir se protéger ou se défendre via l'Otan. Mais de quoi, de qui, contre une Russie à isoler, séparer de l'Europe continentale, dont je tiens qu'au contraire celle-ci n'est pas séparable de l'Europe historique. Voir de précédentes publications.

Aujourd'hui nous avons une Europe et des États-Unis, qui prennent parti sans nuances pour l'Ukraine. Le reste des pays du monde n'est pas si tranché sur un fond légitime, avec le risque d'un effondrement de l'ordre mondial. Une sorte de censure est à l’œuvre concernant le moindre argument ou rappel du fond du dossier du point de vue russe. C’est seulement violence, agression d’un côté, abrégé de faits complexes et condamnation unanime des pro-russes, soit la défense d’un seul point de vue.

L'occultation d'un autre scénario, celui de concéder à la Russie et ses populations russophones d'Ukraine des territoires historiques ou organiques, ne s'oppose qu'au dogmatisme du droit formel, international ou conjoncturel (celui de « la mémoire courte » et pas forcément ici, celui partagé des *"droits de l'homme",* qui sont d'abord ceux des peuples vraiment concernés, des langues, des identités culturales, des « mémoires longues ».

L'Occident, soit les États-Unis d'abord puis l'Europe, est coupable aujourd'hui de laisser s'installer une guerre de tranchées sans issue immédiate où tous les soirs des milliards de télévision s'allument pour le plus atroce et cynique des jeux vidéo. Stop, *enough, basta, dovolno* en russe*, tsilkom* en ukrainien*,* libérons les hommes, les esprits, l'Histoire en mouvement.  Mr Zelenski, votre courage ou votre audace ne sont pas en cause. Il s'agit seulement de réalisme, de sagesse, d'être un renard plutôt qu'un taureau, de laisser tout narcissisme ou orgueil devant les milliers de morts encore à venir.  Poutine n'est pas Hitler, comme Saddam ni Kadafi ne l'étaient pas non plus que l'on a déboulonnés au nom de la seule doctrine occidentale, ses principes dogmatiques et peut-être son arrogance. Laquelle produit quoi finalement ?

Et s'il faut des outils à une diplomatie salvatrice : ONU, oui à la manœuvre avec d’autres arbitres, non à l’Otan des va-t-en guerre d’Europe sous parapluie américain et de nouveaux clivages. Non !

**© Claude-Raphaël Samama - 2023**